

Aumônerie de la Commune et du Bagne

Ile des Pins, 1872-1885

Document inédit présenté par Jean-Marie Kohler

<www.recherche-plurielle.net>

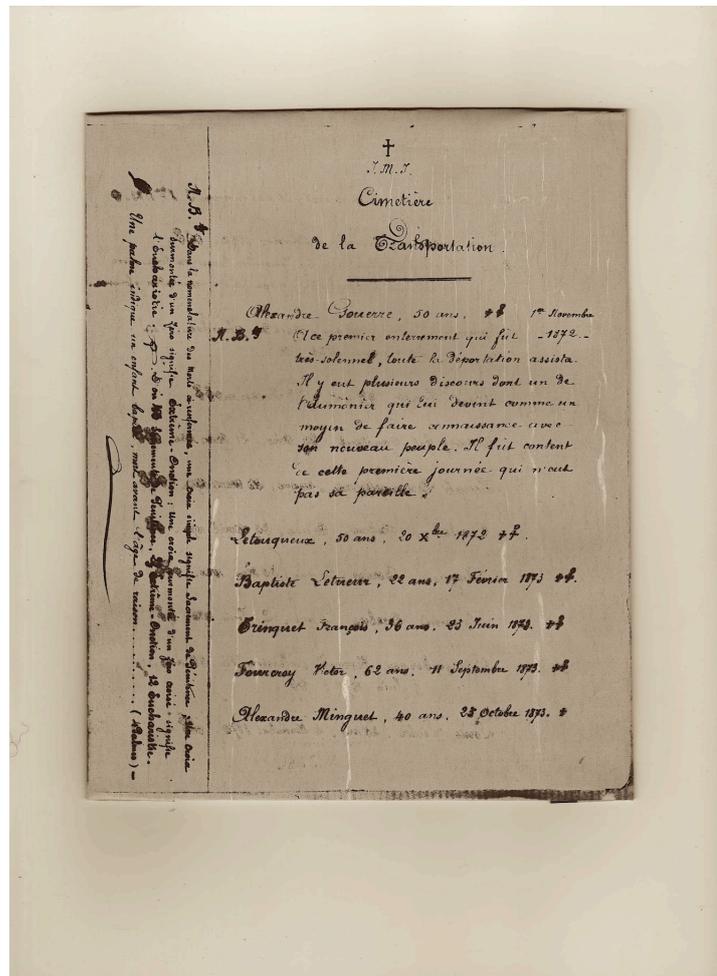
Le court manuscrit présenté ci-dessous a été découvert lors des recherches menées dans les années 80 au presbytère de l'Île des Pins. Rédigé par les aumôniers de la déportation et du bagne, il relate chronologiquement – pour les prisonniers et le personnel de surveillance que les prêtres ont pu accompagner religieusement (et une partie des autres) – les morts survenues dans cette île entre 1872 et 1885. Y sont systématiquement mentionnées les prestations sacramentelles dispensées ou leur absence ; et, pour certains, d'autres circonstances ayant entouré le décès.

Après avoir procédé à une transcription rapide du manuscrit, nous l'avons déposé aux archives de l'archevêché de Nouméa où il a été microfilmé. Comme il ne présente pas beaucoup d'intérêt historique, il n'a – sauf erreur de notre part – jamais été exploité, ni publié. Trois raisons peuvent cependant justifier sa mise en ligne aujourd'hui. Celle-ci constitue un modeste hommage à ceux des communards et de leurs proches (femmes et enfants) qui, morts en déportation dans cette île lointaine, ont eu le courage ou la faiblesse de retourner vers la religion à la fin de leur vie, supportant que leur mémoire soit méprisée pour cela par leur entourage. En second lieu, le rappel des noms de ces exilés et des ultimes événements de la vie de plusieurs d'entre eux intéressera peut-être quelques-uns de leurs descendants. Enfin, cette lugubre énumération apporte, en dépit de son laconisme, un éclairage assez particulier sur une bien triste page d'histoire.

De fait, l'administration des derniers sacrements présentait des enjeux importants pour tous les protagonistes de cette affaire. Leur fierté commandait aux communards de demeurer solidaires et irréductibles face à ce qu'ils percevaient comme des tentatives de récupération religieuse, et ils essayaient de s'en prémunir en faisant signer ce que le clergé appelait « l'infâme billet ». Pour les prêtres, à l'opposé, il s'agissait d'arracher à une damnation quasi assurée, grâce aux sacrements, les mourants condamnés pour leur participation aux crimes de la Commune. L'opiniâtreté était égale de part et d'autre, et cela explique les luttes ouvertes ou sournoises qui se sont maintes fois déroulées autour des agonisants et des cadavres (intimidation, interventions secrètes, etc.). Situation paradoxale, à la croisée de convictions généreuses et de haines tenaces, où la détresse s'est muée en folie pour bien des malheureux (nombreux cas d'aliénation et de suicides).

Préoccupés de sauver de l'enfer les âmes des communards mourants, les prêtres ne cédaient rien aux adeptes du « hideux solidarisme » qui s'opposaient à leur zèle. Non seulement point de salut hors de la religion, mais pas même la possibilité de vivre d'une façon vraiment humaine hors d'elle. L'union libre est désignée par le terme d'« accouplement », et la mort d'une femme tuée par son « soi-disant mari, ivre comme elle » est perçue comme l'issue quasi inéluctable (et sans doute méritée) de leur existence coupable. Le sentiment d'appartenance à l'Église et la piété traditionnelle l'emportaient sur la pitié. Au reste, terrible et dérisoire apparaît la palme décernée aux enfants baptisés qui sont morts avant l'âge de raison (ainsi qu'à un indigène baptisé la veille de son décès) : n'ayant pas été en mesure de pécher faute d'avoir assez vécu, ils sont comptés d'emblée parmi les bienheureux élus du paradis – le sort le plus enviable !

Réalisée en hâte et restée sans lendemain, la transcription de ce manuscrit n'est sans doute pas exempte de fautes ; on voudra bien nous en excuser et se reporter aux microfiches en cas de besoin. Nous avons apporté quelques modifications mineures par rapport à l'original (patronymes en majuscules et présentation un peu plus homogène, notamment pour la ponctuation) ; et, pour transposer les icônes utilisées dans le manuscrit et non disponibles en informatique courante, nous avons procédé comme suit : + pour le sacrement de la pénitence, ++ si extrême-onction en plus, +++ si Eucharistie en plus des deux sacrements précédents, et ☩ pour le décès d'un jeune enfant baptisé (cf. ci-après).



+

J.M.J.

Cimetière de la Transportation.

N.B. Dans la nomenclature des morts ci-renfermée, une croix simple signifie Sacrement de Pénitence, une croix surmontée d'un zéro signifie Extrême-Onction ; une croix surmontée d'un zéro croisé signifie l'Eucharistie. D'où 350 Sacrements de Pénitence, 23 Extrême-Onction, 12 Eucharistie. R.

Une palme indique un enfant baptisé, mort avant l'âge de raison (4 Palmes).

Alexandre GOUERRE, 50 ans, ++ 1er Novembre 1872.

N.B. À ce premier enterrement qui fut très solennel, toute la déportation assista. Il y eut plusieurs discours dont un de l'Aumônier qui lui devint comme un moyen de faire connaissance avec son nouveau peuple. Il fut content de cette première journée qui n'eut pas sa pareille.

LETOUQUEUX, 50 ans, 20 Xbre 1872 ++.

Baptiste LETUEUR, 22 ans, 17 Février 1873 ++.

TRINQUET François, 36 ans, 23 Juin 1873 ++.

FOURCROY Victor, 62 ans, 11 Septembre 1873 ++.

Alexandre MINGUET, 40 ans, 25 Octobre 1873 +.

Jean-Baptiste TABOURET, 35 ans environ, 3 8bre 1873 +.

Jean LOOTENS, 62 ans, 6 Janvier 1874 +++.

N.B. Le premier de tous qui ait descendu dans la terre, avec son corps, l'Eucharistie, gage de sa résurrection glorieuse.

SOMMERET Pierre, 45 ans, mort du charbon, le 29 Janvier 1874 +.

Pierre PENOT 45 ans, 25 Février 1874 +++.

COURGIBET Constant, 30 ans, 21 Mars 1874 +++.

Joseph DUCOURTIAUX, 40 ans, 24 Mars 1874 +++.

CONTAL Barthélémy, 60 ans, 30 Avril 1874 ++.

Auguste BORIES, 60 ans, 30 Mai 1874 +++.

Florimond DUBUS, 29 ans, 2 Juin 1874 ++.

GRIEMBERGER Morand, alsacien de 38 ans, 9 juin 1874 ++.

Louis LINKE, 45 ans, 2 Novembre 1874 +++.

Madame Louise ALMANDET, femme du déporté de ce nom, 40 ans, 17 novembre 1874 +++.

N.B. C'est la première femme qui ait été enterrée dans le cimetière de la Déportation. Elle laissait 4 enfants à leur père.

Une petite fille de 1 mois, Blanche BOURLET, 24 Novembre 1874 ☩.

GIBIERGE René, 40 ans, 4 Décembre 1874 +.

Benoît BOQUILLON, 50 ans, 15 Décembre 1874 ++.

Eugène RAMELY, Suisse de nation., 28 ans, 3 Janvier 1875 ++.

DELACOUR Philippe, 35 à 40 ans, 2 Février 1875 ++.

Louis THEVENEY, âgé de 9 mois, 25 Avril 1875 ☩.

Marie Adolphine de la SALETTE, née DEMANGE,

Âgée de moins d'un an, et quoique baptisée enterrée civilement par l'idiote perversité du père et la plus idiote encore lâcheté de la mère qui n'osa jamais avouer le Baptême, 30 juillet 1875. J'ai béni la fosse avant et après ☩.

Gilbert COURTESERRE, 50 ans, 30 7bre 1875 +.

LEFÈVRE Joseph, 55 à 60 ans, 1er 8bre 1875 ++.

Pierre LAURENT, 50 ans, 8 9bre, +++.

BRÉCHOTTE Théodule, 40 ans, 18 9bre 1875 +++.

N.B. Par un beau zèle de M. le Gouverneur, il y avait à cet enterrement un piquet de soldats : Infanterie, Gendarmes, Surveillants. Heureusement, ce fut la première et la dernière fois.

Charles DANTREVAU, 55 ans, 8 Xbre 1875 ++.

Adeline ALMANDET, 13 ans, 1er janvier 1876 ++.

N.B. Nous n'avons pas eu le temps de lui faire sa première communion, dans son lit.

Charles FLEURY, 60 ans, 2 Janvier 1876 +.

CHANOUELLE Pierre, 43 ans, 6 Janvier 1876 +++.

Paul DARCE, âgé de 2 mois, 15 Février 1876 ☩.

Victor MERCIER, 40 ans, 17 Février 1876 ++.

GALLOIS Ernest, 28 ans, 7 Mars 1876 +.

N.B. Surpris après avoir trop renvoyé par peur des Camarades. Il avait communiqué 2 fois dans une précédente maladie.

Jean-François BEAULIEU, 48 ans, 2 Avril 1876 +.

N.B. Surpris, sans quoi il eut reçu tous les Sacrements.

Madame Vincent DUBNHER, 40 ans, femme du déporté de ce nom. 6 Avril 1876 +++.

Georges CLAUDEL, 53 ans, 7 Avril 1876 ++.

THIELMENT Alphonse, 50 ans, 19 Avril 1876 ++.

Justin BOURCARD, 16 Mai 1876, 35 ans +.

François BRÉVIF, 48 ans, 9 Juin 1876 ++.

DUMONT Jules, 45 ans, 15 Juin 1876 ++.

BOURGEOIS Adolphe, 55 ans, 7 8bre 1876 +++.

HANDON Henri-Joseph, Bavarois, 48 ans, 9 8bre 1876 ++.

MANGEAU Victor, 33 ans, 18 8bre 1876 +.

Louis d'HERSIGNERIE, 62 ans, 26 Xbre 1876 ++.

LEBOS Pierre, 42 ans, 16 Février 1877 +.

MAYER Charles-Clovis, 45 ans, 20 Mars 1877 ++.

Louis LANDON, 35 ans, 22 Juin 1877 ++.

Donc: Total: 50, plus ou moins religieusement morts – sans compter une cinquantaine d'autres par moi enterrés aussi, mais trouvés ou ramassés un peu partout ailleurs que dans l'Église catholique et enterrés pour n'être pas enfouis par le hideux solidarisme. JANIN.

Thomas Jacques GANET, 1877, 23 Juillet. Surpris mais avait rempli ses devoirs peu auparavant à la presqu'île Ducos.

DORMOY Ernest Gustave, 1877, 30 Juillet. Respect humain !

N.B. Il a refusé énergiquement de signer l'infâme billet. Pourquoi s'être arrêté là !!!

BERLIVET Hervé, 1877, 30 Octobre ++ (en parfaite connaissance mais à l'agonie).

BANTRE Denis Alexandre, 20 Octobre ++ 1877.

N.B. Deglutire non valens, sans cela il aurait communié.

VARENNE Jules, 1877, 22 9br. Mal noté, assassiné dans de vilaines circonstances, refusa de déclarer sa façon de penser ; a vécu deux jours après avoir été blessé.

COLLIN Louis dit Garibaldi, 26 9bre. Décédé subitement. 1877.

LAFON Jean, ++ 1877, 26 9bre. Aliéné mais assez bien noté même au point de vue religieux avant cette maladie.

BOCH Louis, décédé subitement. 7 Février 1878.

PILLOT Jn Bte, ++ (en parfaite connaissance mais à l'agonie). 9 Avril 1878.

HAÏCKELY Jean, ++ 30 Avril 1878. Aliéné mais ayant eu quelques moments lucides pendant lesquels il a déclaré formellement et nettement à plusieurs reprises qu'il n'appartenait point à la religion protestante (bien qu'on eut pu le supposer et quelques-uns les supposaient). Il a fort bien satisfait pour les éclaircissements et c'est à un de ces moments qu'il a reçu le sacrement de pénitence en pleine connaissance de cause.

WERMERINGER Nicolas. - ex. - 4 Juin 1878. ++ Mort franchement chrétienne sans respect humain.

LECŒUR Hippolyte Isidore. 21 Juin 1878. ++ (En parfaite connaissance mais à l'agonie).

Nota – DOUTOT, noyé dans les premiers jours de Février aurait reçu la sépulture. Du moins rien ne s'y opposait. Mais le cadavre n'a pas été retrouvé.

BEAUJOUAN Eug. Désiré, 4 Juillet 78. Décédé subitement.

HAZARD Christophe André, 20 Juillet 78. A demandé le Père qui n'a pu arriver à temps, mais il l'a demandé à haute voix, hardiment et plusieurs fois. (J'étais à Nouméa et le P. Lambert retourné à Vao de la veille).

CLÉMENT Louis Félix Auguste, 24 Juillet 78. Décédé subitement.

GAUDEVILLE, 10 Août 78, +. Aliéné. Il avait rempli ses devoirs avant de quitter la France. Depuis il a eu peu de temps usage de sa raison et peu de lucidité avant de mourir. Mais il a fort bien reconnu et baisé le Christ que je lui ai présenté, reconnu moi-même suffisamment. On l'a trouvé mort dans son cabanon trois jours après cette visite.

Femme DIDIER, 16 8bre, +. Affligée d'une grande surdité et fort peu instruite mais ayant montré une assez bonne volonté.

BLUM Maurice, 21 8bre 78, ++. N'a pu recevoir l'extrême-onction pour avoir trop renvoyé ; mais remplissait ses devoirs de chrétien et a édifié dans plusieurs circonstances. Il s'était confessé le lendemain de son entrée à l'hôpital.

DALOT. 23 9bre78, + +. Aliéné. Prebuit quodam signa religionis.

MARJOLLET François, 10 9bre 78.

LOMBART Louis, 14 9bre 78. Apporté mort à l'hôpital. J'ai dû disputer le cadavre mais sa récente déclaration de catholique, sa bonne conduite, l'absence de billet, tout a fait trancher en sa faveur ; tout était pour lui.

LIEVEN Alexandre, 19 9bre 78, ++. Aliéné, mais ayant eu souvent des moments lucides. C'est à un de ces bons moments qu'il m'a accepté et reçu le sacrement de Pénitence et je crois avec assez de connaissance de cause. Il recevait toujours bien le prêtre et n'a jamais montré d'impiété, au contraire.

BAILLEUL Hyacinthe, 29 9bre 78, ++++. Le premier que le successeur du P. JANIN ait vu emporter avec lui l'Eucharistie. Mort franchement chrétienne sans respect humain. Longue agonie et grande résignation surtout depuis la réception des sacrements.

DIDIER Etienne Hilaire. 9 mois. ☚ fils du déporté de ce nom. 10 Janvier 79.

DIOBAT Joseph, naturel d'Houailou exilé à l'île des Pins, baptisé par moi in extremis. 10 Février 79.

GEORGES Jean Bte, 13 Février 79, ++. C'est une des morts les plus franchement chrétiennes que j'aie vues à la déportation.

DAVELUY Léon, 14 Février 79. Décédé presque subitement n'a pas voulu ou pu déclarer sa façon de penser.

VASSON Alexandre, aliéné, 29 Juin 1879.

GOSSIUS Joseph, 3 Juillet 1879.

19 octobre 1879. Enterrement religieux du déporté LOISON Louis, tué par accident.

Félix, naturel de Baï baptisé in extremis le 17 7bre 1879.

3 janvier 1880 Enterrement civil de la petite VEIL, baptisée en secret.

23 février Enterrement civil du déporté TILLARD

10 février Enterrement religieux d'Antoinette TARTAIRE âgée de 9 mois.

21 avril	Enterrement religieux du soldat Etienne JAIDIT. Confessé et administré hier.
4 mai	Enterrement religieux de BLONDEAU, déporté, mort fou. Sans pouvoir recevoir les sacrements.
17 septembre	Enterrement religieux du soldat Emile DUVRAY administré.

Noms des condamnés décédés à l'hôpital.

18 avril 1881	LECOUSTEY mort sans sacrements
7 mai	STRATRES id.
9 mai	ZANDOT id.
12 juin	HUBERT confessé ; porté à l'Église
12 juin	GUYAUT mort sans sacrements
13 juin	LAVETTINE id.
19 juin	LEROY trouvé mort subitement
18 août	PETUROS sans sacrements
19 août	MOULEUR a reçu tous les sacrements le 24 juillet
2 septembre	CAUTHE noyé vol.
5 7bre	DANOS décédé sans sacrements
12 7bre	DEBANOS id.
16 8bre	FRÉMONT mort subit.
23 8bre	PRÉVOST décédé sans sacrements
6 9bre	LAVEREAU id.
19 9bre	BOSMOT id.
30 9bre	MIGOLLIER Libéré prisonnier - suicidé
8 Xbre	PELLETIER décédé sans sacrement
9 Xbre	GATELOT id. enterr. civil.
13 Xbre	MIDICAUX tué d'un coup de pistolet
15 Xbre	CHARLIER sans sacrements
24 Xbre	SOISSON mort subit, dans son lit

1882

2 janvier	LEVANDIANY chinois enter. civil.
16 janvier	ABYVAIN (protestant)
25 janvier	PERRAIRE pendu chez les gendarmes
2 mars	BERNART mort sans sacrements, porté à l'Église
4 mars	VIEUBLED a reçu la pénitence et Ext.-onction
25 mars	GONIS absout
30 mars	(Espagnol) BERNOS id.
31 mars	OLIVI aurait refusé le prêtre
8 avril	BOULINE confessé et administré le jeudi saint
14 avril	GOJARD confessé le 30 mars
19 id.	GLAIZE sacrements reçus
24 mai	TRAVERT mort sans sacrements
28 mai	LEUTELIER ?

31 mai	LAFONTAINE mort sans sacrements
9 juin	MALLET id.
14 juin	LE BLOND sans sacrements
18 juin	GRAINIER id.
22 id.	BEIN id.
29 id.	MODRIOT mort sans sacrements
5 août	DOPOLO a reçu les sacrements
12 septembre	TREVINE mort sans sacrements
16 octobre	PLAMAND id.
21 novembre	POUSSINEAU id.
1er décembre	LETIEN a reçu les sacrements
27 id.	MOUNERET mort sans sacrements.

1883

16 janvier	CUILLERIER id.
26 janvier	MARGUERITE confessé.
1882	Marie Blanche ANGELERI décédée le 5 avril 1882, âgée de 4 à 5 ans.
	Henri Charles LEPPERT décédé le 2 août 1882, âgé d'un mois.
1883	FAURY soldat décédé le 11 avril 1883, sans sacrements. Enter. religieux.
	LEDOUX soldat décédé le 14 juin 1883, sacr. et pénitence.

**AUMÔNERIE DES DEPORTÉS
et des TRANSPORTÉS
1882-1885**

Cahier contenant d'un côté les citoyens libres
de l'autre côté les prisonniers.

+

J.M.J.

Cimetière du Personnel libre.

N.B. Voir à la première page du Cimetière de la Déportation, en marge, la signification des signes. J.

1° Joseph LE GUILLOU, Matelot du Cyclope le 22 Août 1872 ++.

2° TAILLANDIER, Surveillant Milre 30 Octobre 1872 ++.

3° Olympe LECANTE, âgée de 15 mois. ⌘ 27 Janvier 1873.

4° Désirée LEMAZURIER, femme de Surveillant Milre 18 Février 1873 +++.

5° Mme MASSE, demoiselle PONTEAU accouplée à un Surveillant Milre, tuée par son soi-disant mari, ivre comme elle. 20 Février 1873. Point de sacrements, hélas !

6° DUTEL, transporté, mort en mon absence. J'ignore la date.

7° Joseph LELOUER, enfant de Surveillant. ⌘ 14 Juin 1873.

8° Un jeune homme étranger, de 22 ans. Mort sans assistance religieuse chez Simon le MERCANTI. Date 1873.

9° Laure LEFOL, fille du commissaire, âgée de 6 mois. ⌘ 19 Janvier 1874.

10° Un Kanaque, mort par accident, de viande empoisonnée. Natif de Maré, baptisé la veille de sa mort par un Kanaque catholique. Enterré religieusement. 30 Janvier 1874 ⌘.

11° Un transporté, mort d'une piqûre de mouche vénimeuse. 29 Février 1874 ++.

12° Un transporté Louis LEBEAUPAIN, 38 ans. 29 Avril 1874 +++.

13° Un transporté BOUSQUET Louis, mort d'une piqûre de mouche vénimeuse, n'a pu

recevoir les sacrements, étant mort presque subitement. 27 Octobre 1874.

14° DESPIENNE, gendarme, piqué d'une mouche vénimeuse. 24 Novembre 1874 +.

15° Henri BARBIER, Surveillant Milre, piqué d'une mouche vénimeuse. 1er Décembre 1874 ++.

16° Pierre LAMIOT, âgé de 4 ans, fils de Surveillant Milre ☩ 18 Janvier 1875.

17° Henri AUDET, fils de Surveillant Milre, âgé de 4 ans 1/2. ☩ 20 Février 1875.

18° Charles LACHAPELLE, âgé de 3 jours. ☩ 8 Mars 1875. Baptisé.

19° Camille GAUDIN, avorton mort-né d'un Surveillant Militaire. 8 Avril 1875. Enfoui, non enterré.

20° Pierrette LEROUGE, âgée de 4 jours, fille de Surveillant Militaire. Baptisée ou mieux ondoyée par son père in extremis. ☩ 14 Juin 1875.

21° Un Malabar, baptisé sous condition par moi, puis extrémisé ++ 14 Août 1875.

22° Achille LAMIOT, âgé de 6 mois, fils de Surveillant Milre 6 Janvier 1876. ☩

23° Ernest MEUNIER, fils de Surveillant Milre, âgé de 2 ans. 28 février 1876. ☩

24° Le Surveillant Milre GALLERY, de 2e classe. Noyé la veille de Noël. 24 Décembre 1876.

25° Blanche LACHAPELLE, âgée de 7 ans et 2 mois. ☩ 27 Février 1877.

26° Madame Eulalie THOMAS, femme de Surveillant Milre, morte le 17 Mars 1877 et portée à la Mission pour être enterrée dans le cimetière Kanaque, en sa qualité de « Mère des tayos » +++.

27° Charles LEPORTIER, âgé de 9 à 10 mois, fils de Surveillant Milre ☩ 18 mars 1877.

Total : d'où 9 Sacrements de Pénitence, 5 Extrême-Onction, 3 Eucharistie, 12 Palmes. JANIN.

28° Louise Marie KAY, fille du capitaine du génie. 19 Janvier 1878. ☩ a vécu quelques minutes.

29° Joseph Eugène Louis LAMOT, fils de Surveillant. 31 Janvier 1878 ☩ quelques mois.

30° Aline Marguerite Hélène MAGNIER, fille de M. MAGNIER, capitaine d'infanterie de marine. 3 mars 1878 ☩ quelques mois.

- 31° Hippolyte Adolphe BAUDOUX, fils d'un Surveillant ⌘ 26 Février 1878, quelques mois.
- 32° Alfred GRESLON, soldat d'infanterie de marine ++ 6 Janvier 1878.
- 33° Marie Geneviève KERNEIS (2) Veuve OLLIVIER âgée de 70 ans. 11 Avril 1878
+++ mère de Mme LE LOUËR femme d'un surveillant militaire (2)
- 34° Pierre MANDIGON, soldat d'infanterie de marine, 18 Avril 1878, + surpris sans quoi il aurait communiqué.
- 35° Alexandre DUBONNET, soldat d'infanterie de marine. 25 Avril 1878 +++.
- 36° BESSE François, soldat d'infanterie de marine, 5 Mai 1878. Noyé par accident. Il était atteint de la fièvre typhoïde et dans un accès de délire il est allé prendre un bain ; une congestion s'en suivit et probablement une mort instantanée. Dans les circonstances ordinaires il aurait certainement rempli ses devoirs.
- 37° François Charles LACHAPELLE, fils d'un surveillant militaire, trois ans et deux mois. ⌘ 6 Mai 1878.
- 38° BAFARD Jean, soldat d'infanterie de marine, +++ 12 Mai 1878.
- 39° FARGEIX, soldat d'infanterie de marine ++. 28 Juin 1878. amené presque sans connaissance mais ayant donné la preuve des meilleurs sentiments, il a semblé reconnaître le prêtre lors de l'administration des derniers sacrements.
- 40° MONÉGER Simon, soldat d'infanterie de marine. 9 Juillet 1878 (...) !!!
- 41° POÏNDI BAÏNO Joseph, transporté indigène de Baï, baptisé par moi in extremis, 26 Février 1879.
- 42° DUPROT Albert. Gendarme, ++ administré tout-à-fait in extremis, mais il a été surpris et nous tous de même. C'était un brave garçon.
- 43° DUBOX Armand, 29 ans, soldat, ++ 14 7bre 1879.
- 44° Un matelot dont je n'ai pu avoir encore le nom, enterré le 29 juin 1879.
- 45° Une petite fille, baptisée en secret et enterrée civilement, le 3 janvier 1880 par la volonté de son père, le déporté VEILL.
- N°46 10 février 1880, enterrement religieux de Marie Antoinette Jeanne Renée TARTAIRE, âgée de neuf mois, décédée le 9 février et enterrée le 10 dans le cimetière de la presqu'île Kuto. A. 10 Février 1880. A. LECOUTEUR (...).
- N°47 Le 7 mars 1880. enterrement religieux de Adolphe Eugène BAUDOUX, âgé de 4 mois. Décédé le 6 mars et enterré dans le cimetière de la presqu'île Kuto. A. LECOUTEUR aumônier (...).